la vie ou de la mort, celle du ciel ou de l'enfer, celle de la destinée accomplie ou de la destinée manquée. "Qui croira et sera baptisé sera sauvé; qui ne croira pas sera condamné." (2)

Notre vie dans le Christ est semblable à un arbre dont les branches sont nombreuses, les feuilles touffues, les fleurs brillantes et parfumées, les fruits savoureux, durables, innombrables. Or, la racine de cet arbre, c'est la foi; et l'état céleste lui-même n'est que le dernier épanouissement de la sève qu'elle contient. Dans l'ordre de la vie chrétienne, c'est-à-dire, de la vie divine, la foi est notre premier principe : elle est tout ensemble la vertu qui nous y fait naître et la marque que nous y sommes nés. Elle nous caractérise, elle nous discerne, elle nous désigne. Aussi sert-elle à nous *nommer*; nous nous appelons des *fidèles*.

Croyons simplement aujourd'hui, demain les voiles tomberont, la grande vision apparaîtra, et le mystère aura disparu pour toujours. Quand Dieu a promis de se découvrir, et que chaque heure approche l'instant où nous verrons sa face, on peut attendre en paix.....

Ce monde de la foi est déjà un vrai ciel; il est le royaume *immobile* dont saint Paul a parlé! Et son immobilité est vraiment ineffable, car elle est, pour ainsi parler, infini à deux titres, étant établie, tout ensemble, et sur la vérité divine des réalités révélées, et sur la véracité infaillible de Celui qui nous les révèle. Tout ici est donc affirmation, solidité, plénitude; tout y dit, tout y est *Amen*, tout y dure, tout y est immortel. Appuyée sur le Verbe, l'âme chrétienne va répétant sans cesse : Dieu l'a dit, Dieu me l'a dit. Elle vit de le redire encore plus

(2) Marc, xvi, 16.